

# L'ÉCHO de ROCHEBONNE



Mars 2019

N°31

---

## EDITORIAL

Une raison indépendante de notre volonté est la cause du retard apporté à la rédaction du 31<sup>e</sup> Écho de Rochebonne. Plusieurs membres s'inquiétaient à juste titre. Les activités de l'association n'ont pas pour autant faibli en 2018 avec la biennale du Livre, les travaux engagés par l'équipe de bénévoles afin de préparer le 9<sup>e</sup> chantier prévu à l'automne, la journée citoyenne sur le site, les présentations publiques du Comité d'histoire, les Jeudis de Rochebonne et le marché du livre d'occasion à Saint-Martin en août.

Cette rapide énumération démontre la vitalité de l'association. Plus encore nous avons eu la satisfaction de recruter de nouveaux bénévoles qui renforcent l'équipe du vendredi. Ils apportent un sang neuf et ils ont été accueillis avec enthousiasme par les anciens. Cela a permis d'avancer dans le tri et le stockage de pierres. Lucas a même réalisé un très beau reportage avec son drone qui a survolé les vestiges du château. Cette vidéo est visible sur internet.

La 9<sup>e</sup> tranche de travaux devait commencer en octobre...puis mi-novembre. Les matériaux ont été héliportés mi-novembre et au moment où l'entreprise s'apprêtait à intervenir, les ennuis avec le service régional d'archéologie ont commencé. Trois mois d'attente et de blocage d'une situation sans précédent. C'est parce que nous attendions une heureuse conclusion et le bon sens des responsables de la Direction régionale des affaires culturelles

que nous avons tardé à vous faire parvenir l'Écho de Rochebonne..

Nous regrettons que la personne dénonciatrice auprès des services d'archéologie ne soit pas tout simplement venue exposer ses griefs auprès de l'association qui n'a qu'un but : sauvegarder et sécuriser les ruines du château et des communs de Rochebonne.

Il s'agit bien d'une personne mal intentionnée face à des centaines de visiteurs qui approuvent et félicitent l'action des Amis de Rochebonne !

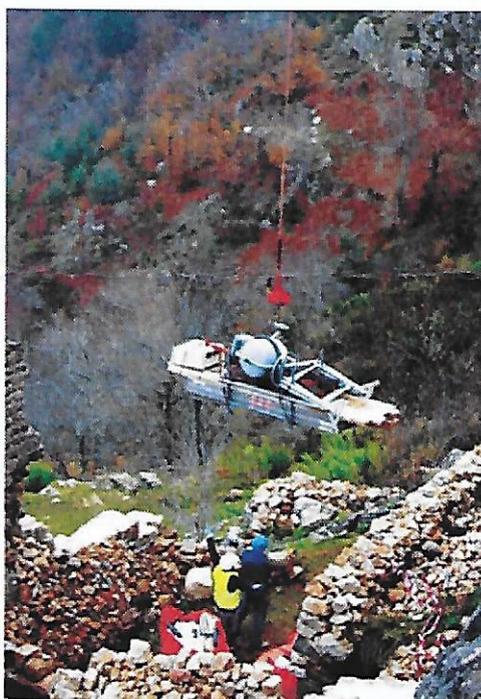
Dans cette pagaille administrative de fin d'année, nous nous réjouissons de constater que Rochebonne ne laisse aujourd'hui personne indifférent. Ce n'était pas le cas lorsque l'association a été créée en 1980. Les membres fondateurs ont alors eu bien du mal à se faire entendre tant sur le plan local que sur le plan départemental.

Je tiens ici à remercier le dévoué président de la Sauvegarde des Monuments anciens de l'Ardèche, Monsieur Pierre Court et Madame Martine Moron, chef de service auprès de l'architecte des Bâtiments de France, qui ont défendu notre cause auprès du service d'archéologie. Nous entrons dans une période apaisée pour que Rochebonne demeure un haut lieu du patrimoine des hautes Boutières.

**Roger DUGUA**

## Programme de travaux 2018-2019

Nous avons évoqué l'an dernier ce 9<sup>e</sup> chantier qui aurait dû, à l'heure où nous écrivons ces lignes, être totalement achevé. En raison de la sécheresse de l'automne, l'entreprise a différé d'un mois le démarrage des travaux. L'équipe de bénévoles a repris la totalité de la béalière depuis la cascade. Il a fallu d'abord débroussailler pour retrouver l'emplacement du petit canal abandonné depuis les travaux de 2015. La pluie est enfin venue. L'hélicoptère des matériaux était prévu mi-novembre mais un épais brouillard est venu contrarier l'opération. Différé de quelques jours celui-ci a eu lieu dans de bonnes conditions et les travaux devaient être entrepris sous huitaine.



Hélicoptère dans le chazal Sud

Hélas, un appel téléphonique du Service Régional d'Archéologie, ordonnait au maire de faire arrêter les travaux suite à une dénonciation stipulant que l'association avait entrepris des fouilles non autorisées et au cours desquelles elle avait trouvé la biche d'or ! Le président a pris immédiatement contact avec le représentant du SRA, un préhistorien qui s'imaginait sans doute que les os de moutons effectivement trouvés pendant le terrassement en prévision des travaux, étaient peut être ceux du « mammoth de Rochebonne ». On

connaissait déjà l'existence d'un souterrain conduisant de Rochebonne au prieuré de Saint-Martin mais il a fallu attendre novembre 2018 pour qu'un « rond de cuir » de la Direction des Affaires Culturelles nous sorte une telle absurdité. Et oui, vous ne le saviez pas encore ! Vous voilà aujourd'hui informés.

Après plusieurs échanges par téléphone, une réunion a eu lieu à Rochebonne le jeudi 13 décembre. Le représentant du SRA est reparti en indiquant qu'il allait rédiger un rapport favorable pour le démarrage des travaux, comprenant bien que le site escarpé, nécessitait une amélioration du terrain pour entreposer les matériaux. 19 tonnes ont été hélicoptées, notamment quelques 90 sacs de chaux St-Astier. Une fois à Lyon, l'histoire est revenue au point de départ. Le supérieur de M. Gély réclamait maintenant une réunion avec toutes les parties concernées : architecte des Bâtiments de France, responsables départementaux du Patrimoine, mairie ... en fait tous ceux qui avaient autorisé notre demande de travaux. Une réunion devait avoir lieu sur place mi-février. Elle a eu lieu à Privas le mercredi 13 février. Entre temps, notre président avait consulté les instances départementales qui ont toutes affirmé, être profondément choquées par l'attitude du SRA qui aurait dû se manifester dès le dépôt du dossier. Nous avons perdu 4 mois pour ce chantier. Nous rappelons que le montant des travaux est de 39 000 € ; l'association a déjà versé un acompte de 10 000 € au mois de novembre 2018. Ce programme consiste à rehausser de 1 m 20 à 1 m 50 les murs arasés de l'ancienne ferme ainsi qu'un mur de refend dans le logis 1 du château, la réfection de la voûte partiellement effondrée de la petite cave du Logis 3.

Des centaines d'heures ont été effectuées depuis 3 ans par l'équipe de bénévoles pour trier et stocker les pierres éparpillées autour de ces murs. Le chantier est impressionnant et sans doute plus utile à la sauvegarde du château de Rochebonne que celui de dénigrer

l'association en adressant un courrier affranchi à 1 € au Service Régional d'Archéologie !!!

### Salon du livre 2018

Sans le cadre de cette biennale, une animation était proposée aux écoles de Saint-Martin-de-Valamas. Elles ont pu accueillir, pour une journée chacune, Claire Gilbert, auteure de littérature jeunesse.

Cette rencontre a été très riche mais suite à un problème de confidentialité, seulement quelques travaux réalisés par les enfants ont pu être exposés lors du salon du livre. De ce fait, le nombre d'enfants présents au salon était nettement moins important que lors des précédentes éditions.

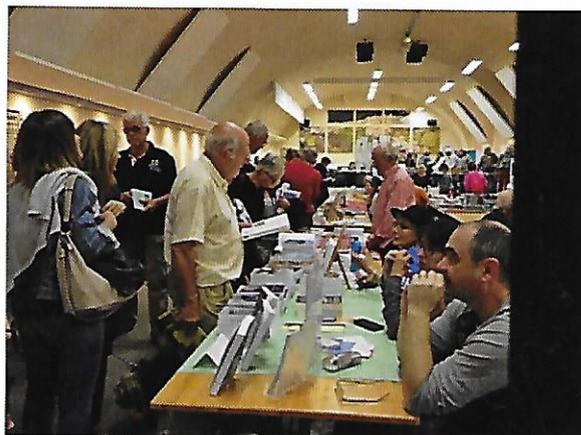


Deux cafés littéraires étaient également organisés. Le premier, le jeudi 4 octobre, au restaurant « la Belle Époque », à Lachapelle-sous-Chanéac, 20 personnes étaient présentes. Alain Amsellem a présenté son ouvrage sur les « Hautes-Boutières d'Ardèche »

Le second, le vendredi 5 octobre, au bar de la Glycine à Saint-Martin avec Pierre Pauchelon. Originaire de Saint-Martin, auteur de nombreuses pièces de théâtre, Pierre Pauchelon a présenté son premier roman « la nuit de l'éclipse ».

**Le Salon se déroulait toute la journée du dimanche 7 octobre** à la salle polyvalente de Saint Martin.

Un public intéressé a pu échanger avec les 30 auteurs et 6 éditeurs présents.



Ce salon s'adressait aussi au jeune public, des auteurs de littérature jeunesse étaient présents ainsi que la médiathèque des Boutières qui proposait une animation autour de l'exposition « Les livres c'est bon pour les bébés » prêtée par la BDA.

Les retours des auteurs qui ont participé au salon sont encourageants. Nombreux sont ceux qui sont prêts à revenir. Mais le bilan financier est inquiétant, les subventions ont été considérablement réduites et les interventions sont coûteuses. Si une 11<sup>ème</sup> édition est organisée, il faudra sans doute limiter les dépenses et essayer d'attirer plus de lecteurs.

Nous tenons à remercier les membres de l'association et du Comité d'histoire, les sympathisants qui viennent prêter main-forte et nos partenaires financiers, Conseil départemental de l'Ardèche, la Communauté de communes Val'Eyrieux, et Groupama qui ont permis l'organisation de cette rencontre autour du livre dans notre village.

### Comité d'histoire des Boutières

Le numéro 12 de Boutières en histoire sera disponible fin mars. La présentation publique aura lieu à Saint-Martin le vendredi 5 avril à 18h à la salle des voûtes. Plusieurs auteurs viendront à la rencontre du public pour présenter leur étude. En plus de cette édition annuelle, Roger Dugua propose un ouvrage hors-série sur « les Châteauneuf-de-Rochebonne en Auvergne et Rhône-Alpes, dix siècles d'histoire ». Le lecteur trouvera une

généalogie complète de la famille de Rochebonne. Un livre fort d'évocations agrémenté d'une riche iconographie.

Le Comité sera également présent au salon de Livrévasion à Arzac-en-Velay le samedi 6 et dimanche 7 avril. Une présentation publique de Boutières en histoire est prévue au Cheylard le jeudi 11 avril à 18h.

Depuis douze ans, les éditions du Roure à Pagnac ont accepté de publier les recherches historiques du Comité. C'est une belle aventure pour une quarantaine d'auteurs et aussi pour nos fidèles lecteurs. Que chacun soit ici remercié pour sa constante fidélité.

### **Remerciements**

L'association pour la sauvegarde du Patrimoine Boutiérais qui œuvre depuis 1989 pour la restauration du château de la Chèze au Cheylard renonce à la poursuite de ses activités suite à un désaccord profond dont il ne nous appartient pas ici d'analyser les causes. Une assemblée générale extraordinaire a organisé début août un vide-château. Les Amis de Rochebonne ont acquis du petit matériel : pelles, pioches, brouettes, échafaudages, plateaux, massettes, broches, etc....En fin d'année, en raison de la dissolution de l'ASPB, cette association a procédé à la liquidation de ses comptes. Un chèque de 3800 € a été remis aux Amis de Rochebonne pour aider au financement de la 9e tranche de travaux. Nous tenons à remercier le président Gilles Oger ainsi que les membres du Conseil d'administration de l'ASPB pour leur générosité envers Rochebonne.

**Site Internet :** <http://amisderochebonne.fr/>

L'ECHO DE ROCHEBONNE, Journal édité par l'association « Les Amis de Rochebonne », directeur de publication Roger Dugua.

Nous remercions également la Municipalité de Saint-Martin-de-Valamas qui a mis à notre disposition un local pour le stockage du matériel acquis.

### **Nécrologie**

Au printemps 2018, les Amis de Rochebonne ont été endeuillés par la disparition de deux êtres chers qui ont contribué à faire connaître Rochebonne tant à Theizé qu'à Saint-Martin. Juliette Bard, secrétaire-générale honoraire de l'association amie de Theizé, suivait attentivement nos activités depuis plus de 25 ans. Sa dernière visite à Rochebonne a marqué tous ceux qui l'accompagnaient, d'autant qu'après une malencontreuse chute sur la plateforme, il lui était impossible de se rendre dans le château. Nous partageons la peine de sa famille et de ses amis de Theizé.

Une autre grande figure nous a quittés : Lili Sabatier, ancien secrétaire de mairie de Saint-Martin, féru d'histoire, il était la mémoire du village. Lili est décédé à l'âge de 96 ans. Incollable dans l'histoire du cadastre, il a souvent défendu la cause de l'association tout en restant jusqu'au bout curieux de connaître toutes nos recherches et nos travaux pour la sauvegarde des ruines et du site de Rochebonne. A Mme Sabatier, à ses filles et gendres nos redisons toute notre sympathie.

Fin février nous avons eu beaucoup de peine en apprenant le décès de Michèle Hirt. Personne discrète, elle a été d'une grande efficacité dans le comité de lecture de Boutières en histoire où son avis était toujours le bienvenu. A son époux Pierre et à ses enfants, nous présentons nos sincères condoléances.